

# Aerocampus Aquitaine veut créer un campus européen de la donnée spatiale à Bordeaux

A LA UNE / SUD OUEST ÉCO / Publié le 14/03/2016 . Mis à jour le 15/03/2016 à 11h37 par Nicolas César

S'ABONNER À PARTIR DE 1€

f

t

g

j

m

3 COMMENTAIRES



**Ce lundi 14 mars Aerocampus a présenté son ambitieux projet de reprise de l'observatoire de Floirac. Objectif : faire émerger le leader de demain dans les applications numériques de la donnée spatiale**

**P**révisions météo, outils d'aide à la navigation, diffusion en direct d'événements sportifs ou culturels sur mobile... Sans nous en apercevoir, nous utilisons de plus en plus d'applications spatiales au quotidien.

Publicité

Et, aujourd'hui, ce vaste marché de l'exploitation des données satellitaires, longtemps chasse gardée des Etats, s'ouvre aux sociétés privées. **Les géants du monde numérique, Google, Facebook, Amazon sont déjà positionnés.** Car, 95% des données collectées par les satellites actuellement ne sont pas exploitées.

## Transformer l'observatoire de Floirac en campus spatial/digital

A l'heure où l'Europe développe des programmes tels que Copernicus (observation de la Terre) et Galileo (concurrent de GPS), [Aerocampus Aquitaine](#) entend se placer sur ce marché émergent en **créant le premier écosystème européen autour des applications utilisant du spatial et du digital** sur le site de l'[Observatoire de Floirac](#).

### La rédaction vous conseille

- Electronique : les secrets du Basque BMS Circuits pour résister à la concurrence asiatique
- Aéronautique: les PME ne profitent pas de l'embellie

Un site, appartenant à l'Etat, jusque-là utilisé par l'Université et le CNRS, qui va fermer ses portes en juillet prochain. Les équipes universitaires y travaillant déménagent sur le campus de Talence pour des raisons budgétaires et afin de favoriser les synergies avec les autres laboratoires.

Le projet de reprise de l'Observatoire par Aerocampus comporte plusieurs volets. Il prévoit un **"village des usages" sur 13 hectares** dédié aux chercheurs, étudiants, entreprises ou encore au grand public, mais aussi des espaces d'accueil pour les entrepreneurs de la data et un campus de formation, capable d'accueillir jusqu'à 600 élèves. Un projet, qui a été labellisé par le pôle de compétitivité [Aerospace Valley](#).

En résumé, "ce serait à la fois un **centre de ressources et de formation à l'usage de la donnée spatiale par les acteurs du numérique**, mais aussi un outil pour favoriser la connaissance du grand public sur le big data, la géolocalisation...", explique Jérôme Verschave, directeur général d'Aerocampus Aquitaine.

## De nombreux acteurs mobilisés

Ce projet a été baptisé "Data Space Campus" et "est soutenu par le [Cospace](#) (Groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales) et le ministère de la Recherche et de l'Environnement. [La liste des partenaires du projet est longue](#) : [Airbus Defence & Space](#),

[Cdiscount](#), [AT Internet](#), [Cheops Technology](#), [French Tech Bordeaux](#), le pôle d'excellence numérique [Digital Aquitaine](#), [Cap Sciences](#), Inria... "Plusieurs sociétés, à l'image de [Telespazio](#), [Geosat](#)..., songent à installer sur place leur centre de recherche et développement", met-il en avant.

"Le challenge est d'emmener les entreprises numériques vers la donnée spatiale en les orientant vers des marchés ciblés. Ce qui suppose de décloisonner les filières", avance Lilian Valette, responsable du site bordelais de Telespazio.

Un challenge, qui en vaut la peine. Le marché est colossal. Il touche aussi bien les secteurs de l'agriculture, de l'aéronautique, que de la géolocalisation, pour ne citer qu'eux.

## Un investissement global de 25 millions d'euros

Le projet global de reprise est estimé à 25 millions d'euros. Un investissement, étalé sur cinq ans, qui prévoit le rachat du site à l'Etat - ce qui n'est pas encore acté -, la construction de 6 000 m<sup>2</sup> de nouveaux bâtiments pour accueillir notamment des espaces de restauration et d'hébergement sur place.

Des fonds qu'il va désormais falloir aller chercher du côté du public et du privé. "Nous allons solliciter la Banque européenne d'investissement, le grand emprunt... La Région va nous aider, ainsi que la Caisse des dépôts et consignations, Bordeaux métropole et la Ville de Floirac", dévoile Jérôme Verschave, qui se montre optimiste quant au plan de financement.

Ceci étant, "Aerocampus sera plutôt animateur que faiseur du lieu, contrairement à ce que nous avons fait en rachetant le château de Latresne", précise-t-il.

### SUR LE MÊME SUJET



### Charente-Maritime: retour sur l'histoire de l'usine Saintronic à Saintes

Saintronic, ancienne Alcatel CIT, l'usine la plus importante de Saintes, est proche de la liquidation judiciaire. "Sud Ouest" ouvre ses archives pour une plongée dans 45 ans d'histoire



### Pourquoi Mobilis, le leader du balisage maritime, a choisi de s'installer en Lot-et-Garonne

La société Mobilis, spécialiste du balisage flottant, a implanté son unité de production à Bon-Encontre. Les raisons de ce choix, qui peut paraître surprenant



### Yannick Dufau, l'industriel qui développe une technologie ambitieuse dans le solaire

Yannick Dufau dirige Alsolen, une société de conception et réalisation de centrales solaires thermiques à la technologie innovante.

S'ABONNER À PARTIR DE 1€

f

t

g

j

m

3 COMMENTAIRES

### A LIRE AUSSI



Bordeaux : la passerelle Eiffel sera bientôt rénovée et consolidée



Passerelle Eiffel à Bordeaux : des travaux avant une reconversion



Gironde : les gendarmes mobilisés pour retrouver un individu en fuite



Deux femmes fauchées en Gironde : la garde à vue du conducteur a été